Matière: Histoire - **Rubrique:** Histoire contemporaine

Chapitre: Nouveaux courants et renaissance spirituelle

Thème: La Haskala (XVIIIe)

Auteur: Eliezer Schilt - **Classe:** 2nde - **Durée:** 60 minutes -

Titre: Définir la Haskala à travers une œuvre d'art

Notes de L'enseignant

Observations du rédacteur

Ce cours s'adresse en priorité aux élèves de Seconde. Il permet de définir ce qu'est la Haskala à travers la figure centrale de Moses Mendelssohn.

Le cours s'appuie sur le tableau du peintre Moritz-Daniel Oppenheim (1801-1882), *Mendelssohn et Lavater jouant aux échecs sous le regard de Lessing* (1856).

NB: l'approche par une œuvre d'art nécessite un temps de recherches préalables à la maison.

Le déroulement du cours se compose de trois temps:

1. Le temps de lecture du tableau d'Oppenheim
2. Le temps de l'interprétation
3. Le temps de la synthèse

NB: FOURNIR AUX ELEVES UNE REPRODUCTION DUDIT TABLEAU EN PRECISANT QUE MENDELSSOHN EST ASSIS A GAUCHE. PREVOIR UNE PROJECTION EN CLASSE DU TABLEAU (RETROPROJECTEUR, VIDEOPROJECTEUR ETC.)

Objectifs pédagogiques

- Connaître le processus d'émancipation politique des Juifs en Europe occidentale (en Allemagne en particulier)
- Mettre en relation des concepts philosophiques (liés aux bouleversements sociaux et culturels au Siècle des Lumières, 18e) et les velléités d'émancipation dans le monde juif
- Analyser une oeuvre d'art
- **Objectifs cognitifs:**
- Connaître ce qu'est la Haskala;
- Connaître la vie de Moses Mendelssohn;
- Savoir analyser et comprendre le lien entre les Juifs et les Lumières;

Cette étude a été réalisée dans le cadre du programme Melamed, dirigé par Akadem Multimedia, initié par le FSJU et la FMS. Elle est mise gracieusement à la disposition des enseignants à des fins strictement pédagogiques et à l'exclusion de toute exploitation commerciale. Elle peut être librement reproduite. Les idées présentées ici n'engagent que leur auteur, le site étant largement ouvert à toutes les composantes du judaïsme. Tout renseignement et de nombreux autres outils pédagogiques sont disponibles sur **www.melamed.fr**

Pré-requis de l'élève

L'élève doit connaître:

- La situation générale des Juifs en Europe occidentale (en Allemagne en particulier) au 18e siècle
- Les caractéristiques du Siècle des Lumières et ses grands acteurs

Pré-requis de l'enseignant

L'enseignant doit connaître:

- La situation générale des Juifs en Europe occidentale (en Allemagne en particulier) au 18e siècle
- Les mutations en Europe au 18e siècle
- La vie de Moses Mendelssohn
- Les autres mouvements qui traversent le judaïsme à cette époque: hassidisme, judaïsme lituanien. . .

Difficultés envisagées

La première difficulté vient de la forme du cours: souvent inédite tant pour les élèves que pour le professeur, il est parfois difficile de cadrer l'exploitation d'une oeuvre d'art. C'est pourquoi, il est proposé un plan détaillé, étape par étape, pour élaborer ce cours.

La deuxième difficulté tient au passage entre la collection d'informations et d'interprétations relatives à une oeuvre d'art et la synthèse autour d'une notion à définir, ici, ce qu'est la Haskala.

Bibliographie

- **PREPARATION DE COURS:**

  Dominique BOUREL, Moses Mendelssohn. La naissance du judaïsme moderne, Paris, Gallimard, 2004.

- **POUR ALLER PLUS LOIN:**
- Article de Dominique BOUREL, in *Studies Voltaire and the Eighteenth Century*, 2006, n°12, "Y a-t-il des Lumières juives ou qu'est-ce que la Haskala? "
- Article de Christoph SCHULTE, in *Revue des Etudes Juives*, 2000, n°159 (vol. 1-2, janv. - juin 2000), "Universalisme et particularisme: Vers une définition de la Haskala en Allemagne", pp. 131-144

- Article de Valéry RASPLUS, in *Contre-Temps*, septembre 2006, n°17, "Les judaïsmes à l'épreuve des Lumières. Les stratégies critiques de la Haskalah"
- Janine STRAUSS, *La Haskala, les débuts de la littérature hébraïque moderne*, Nancy, Presses Universitaires de Nancy, 1991 [présentation pour chaque région des courants, auteurs et leurs principales oeuvres]

Expressions clés

Emancipation: mouvement qui désigne l'amélioration civique et juridique des Juifs depuis le milieu du 18e siècle jusqu'au 20e siècle. Souvent initiée conjointement par des Juifs et des Non-Juifs, elle vise à l'égalité civique et juridique et à la fin des discriminations et oppressions. L'Edit de Tolérance de Joseph II dans le Saint Empire Romain Germanique de janvier 1782 marque le début de ce processus dans les relations entre le monde juif et les nations.

HASKALA

Maskil (*Maskilim* au pluriel): tenant de la Haskala (substantif du verbe lehaskil)

Repères chronologiques

1750:

Frédéric II, roi de Prusse, édicte son "*General Privilegium Reglement*" (règlement général des privilèges concernant les Juifs, divisés en 6 classes)

1780-1783:

Traduction en allemand du Pentateuque par M. Mendelssohn

1781:

Fondation de l'école "*Jüdische Freyschule*" de Berlin dans la mouvance des idées de Mendelssohn

1782:

2 janvier: Edit de Tolérance à l'égard des Juifs, par l'Empereur du Saint Empire Romain Germanique, Joseph II

1783:

Publication par M. Mendelssohn, de Jérusalem ou pouvoir religieux et judaïsme

1812:

Emancipation juridique des Juifs dans le royaume de Prusse

Déroulement précis du cours

ETAPE PREALABLE - LES RECHERCHES (A LA MAISON OU EN CDI):

1. Etablir des notices biographiques courtes (1 page maximum) comprenant les informations suivantes: dates de vie, fonction, oeuvres, religion, pays.

Effectuer cette recherche pour les personnes suivantes: Moritz-Daniel Oppenheim, Moses Mendelssohn, Lavater et Lessing?

2. Rechercher quelle est la situation des Juifs de Prusse dans la seconde moitié du 18e siècle. (insister sur le nouveau règlement, *General Privilegium,* qui gère la place des Juifs dans ce royaume à partir de 1730, ainsi que sur l'attitude de Frédéric II, souverain "éclairé", à l'encontre des Juifs)

LE COURS:

INTRODUCTION:

Alors que le 18e siècle est connu en Europe occidentale pour le développement d'un mouvement intellectuel, culturel et scientifique autour de philosophes et scientifiques au point que ce siècle est dénommé "le siècle des Lumières", le monde juif est plus tardivement interpelé par ces changements. Il faut en effet attendre Moses Mendelssohn (1729-1786), considéré comme le père de la Haskala, le pendant au mouvement des Lumières dans le monde juif, né dans le dernier quart du 18e siècle en Allemagne (voir notion-clé).

Mais comment définir ce qu'est la Haskala? (problématique-clé de ce cours)

La présente étude s'appuie sur le tableau du peintre juif allemand Moritz-Daniel Oppenheim, dans une vision qu'il se fait de la Haskala et de Mendelssohn, au 19e siècle. (cf. notice biographique établie par les élèves)

ETAPE 1: LECTURE DU TABLEAU

Questions pour les élèves:

1. Décrire ce qui se trouve au centre du tableau.
2. Comment sont répartis les trois protagonistes: Mendelssohn, Lavater, Lessing? Décrire brièvement leur tenue.
3. Quels sont les éléments de l'arrière-plan qui soulignent le milieu social auquel appartient le maître de maison, Mendelssohn?
4. Quels sont les éléments qui montrent que la maison est une maison juive?

Eléments de réponses pour le professeur:

1. Une table autour de laquelle discutent deux hommes, autour d'un livre, après avoir écarté un jeu d'échecs, sous le regard d'un troisième homme debout.
2. Mendelssohn est assis à gauche, face à Lavater. Debout, Lessing. Mendelssohn, coiffé d'une kippa, est habillé de rouge, petite barbiche. Lavater, en tenue de théologien chrétien (tenue noir, calotte). Lessing en habits bleu clair, classiques de la haute société de l'époque. [*profiter de la correction de cette question pour évoquer rapidement les notices biographiques sur ces personnes, faites par les élèves*]

3. Salon garni de tableaux (à gauche dans l'obscurité), miroir, bibliothèque comportant de nombreux livres, etc. = salon de la bourgeoisie berlinoise du 18e siècle. (Ce que renforce la présence d'une servante venue apporter une collation).
4. 4 éléments (par ordre de difficulté à trouver): la kippa du maître des lieux (Mendelssohn), à côté de la porte / un point pour les ablutions rituelles des mains (*Nétilat Yadaïm*) / au plafond, une lampe classique des maisons juives de l'époque, appelée *Judenstern* (étoile juive, en allemand): sa partie supérieure sert à placer des bougies, les soirées en semaine, alors que sa partie inférieure contient un réceptacle pour de l'huile avec une partie "étoilée" d'où émergent les mèches qui s'abreuvent toute la journée de Chabbat à cette huile. . .) / au-dessus de la porte, un écriteau avec un extrait en hébreu de la Tora (Deutéronome, 28, 6: "Béni sois-tu quand tu entres, béni sois-tu quand tu sors")

Eléments à retenir pour la synthèse [les élèves utilisent les réponses, corrigées, aux questions, pour relever ces points avant que le professeur ne complète les informations]

Points à faire relever par les élèves:

- Existence de rencontres et discussions entre Juifs et Non-Juifs à cette époque;
- Appartenance de certains Juifs au milieu de la haute société de l'époque;
- Pratique affichée de leur judaïsme.

Informations à apporter par le professeur:

- Passage de la discussion à but polémique de l'époque médiévale (cf. les disputes comme celle de Barcelone) à la discussion philosophique liée aux interrogations et réponses aux problèmes du siècle des Lumières. Les philosophes des Lumières s'interrogent sur le "fait juif" comme ils le font pour tout le reste, avec une recherche de rationalité. Si peu expriment de la sympathie (comme le fait Jacques Basnage), rares sont ceux qui expriment une aversion (cf. Voltaire). L'ensemble parle de tolérance à l'encontre des Juifs face à l'oppression et à la discrimination qui leur sont faites (cf. Rousseau, Montesquieu), sans toutefois cacher leurs critiques face au monde des rabbins et du Talmud. Néanmoins, le christianisme, même s'il est souvent critiqué avec virulence, reste aux yeux des philosophes des Lumières comme universaliste, donc supérieur au judaïsme jugé particulariste. Par conséquent, un Juif qui souhaiterait adhérer à la philosophie des Lumières devrait forcément passer par le baptême. Faire noter que seul Lessing (dans sa parabole théâtralisée sur les trois religions monothéistes, *Nathan le Sage,* parue en 1779) fait exception.
- L'appartenance d'un certain nombre de Juifs à un milieu aisé favorise les contacts avec le milieu chrétien: ex. le Juif alsacien, Cerf-Berr (marchand de chevaux, fournisseur de l'armée de Louis XV, il est soutenu par le Secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, le duc de Choiseul qui l'aide aussi bien à titre individuel - Cerf-Berr obtient la naturalisation française ainsi que le droit de résider dans la ville même de Strasbourg (que le reste des Juifs devaient quitter avant la tombée de la nuit) – que collectif – les Juifs d'Alsace ne paieront plus le péage, puis seront allégés de fermage.

ETAPE 2: INTERPRETATIONS DU TABLEAU

Questions pour les élèves:

1. Analyser chaque attitude des trois protagonistes.
2. Quels éléments montrent l'esprit d'ouverture chez Mendelssohn?
3. Que souligne la présence d'objets rituels juifs chez Mendelssohn?

Eléments de réponses pour le professeur:

1. Mendelssohn a une attitude d'écoute et d'intérêt pour son interlocuteur / Lavater cherche à convaincre, saisissant le bras de Mendelssohn, s'appuyant sur un écrit / Lessing positionné plus vers Mendelssohn regarde Lavater, sceptique.
2. Outre son attitude d'écoute, sa maison recèle nombre de livres, qui souligne son activité intellectuelle particulière (comme le jeu d'échecs). La réception-même (théologien protestant, écrivain allemand de renom) avec le service d'une collation.
3. L'espace pour l'ablution rituelle des mains, comme la lampe de chabat soulignent la pratique traditionaliste du judaïsme chez Mendelssohn.

Eléments à retenir pour la synthèse [les élèves utilisent les réponses, corrigées, aux questions, pour relever ces points avant que le professeur ne complète les informations]

Points à faire relever par les élèves:

- dialogue entre hommes lettrés voire polémique (on ne sait pas au regard du tableau ce que peut être la teneur de l'échange);
- milieu intellectuel, source de réflexions;
- maintien des pratiques du judaïsme chez Mendelssohn = particularité de la place du judaïsme dans cet espace de réflexion.

Informations à apporter par le professeur:

- Mendelssohn cherche à dialoguer avec d'autres penseurs de son temps. Ici, il est rappelé par ce tableau ce qui semble être l'origine de toutes les réflexions de Mendelssohn par la suite: la polémique suscitée par Lavater. Ce jeune diacre Johann Caspar Lavater (1741-1801) de Zurich rencontre Moses Mendelssohn à partir de 1763 (Mendelssohn a 34 ans) à Berlin où Mendelssohn avait invité le jeune Lavater (22 ans): ce dernier demande dans une dédicace à Mendelssohn de réfuter ouvertement les arguments de l'auteur, calviniste, de l'ouvrage dédicacé, ou d'abandonner la religion de ses ancêtres et d'embrasser la foi chrétienne. Choc de Mendelssohn qui y voit une atteinte à la tolérance religieuse entre les hommes (cf. réponse de Mendelssohn en 1770, *Schreiben an den Herrn Diacorus Lavater zu Zürich*).
- Lié d'amitié avec Lessing, mais aussi Friedrich Nicolaï (éditeur et homme de lettres allemand). Il polémique avec le philosophe Emmanuel Kant, l'un des représentants des Lumières (*Aufklärung*) allemand, à de nombreuses reprises.
- L'activité intellectuelle de Mendelssohn le conduit aussi à écrire des livres (*Phédon* en 1767, *Jérusalem* en 1783), à traduire la Bible (entre 1780 et 1783), à encourager l'édition d'explications sur la Tora (ex. les commentaires d'Hartwig Wessely) mais également des revues pour promouvoir la Haskala dont il est l'initiateur. . . Il s'appuie sur des maisons d'édition où sont diffusées ces nouvelles idées (ex. l'éditeur Isaac Satanow).

- Exemple de la pratique traditionaliste du judaïsme toujours affirmée chez Mendelssohn: son refus de participer à des rencontres d'hommes des Lumières les plus importants de Berlin, le mercredi, car un repas y était servi. En revanche, il invita à plusieurs reprises chez lui ces hommes illustres, là où la *cacherout* était respectée.

ETAPE 3: SYNTHESE ET CONCLUSION

Développement de la synthèse qui répond à la question introductive: **qu'est-ce que la Haskala?**

On obtient ainsi une sorte de notice définissant de manière synthétique la Haskala.

Questions pour les élèves:

1. Quand et où est née la Haskala?
2. Autour de quelle figure centrale?
3. Quels sont les éléments qui rappellent une similitude avec le mouvement des Lumières?
4. Quels sont les signes du particularisme juif dans la Haskala?

Compléments d'informations donnés par le professeur au fur et à mesure de l'élaboration de cette notice:

- La polémique suscitée par Lavater, fait émerger chez Mendelssohn un double défi: face aux Allemands, chrétiens, il demande l'amélioration civique et juridique pour mettre fin à l'inégalité / face au monde juif, il affirme la possibilité de rester Juif pratiquant traditionaliste [le terme "traditionaliste" a une acception synonyme au terme contemporain, "orthodoxe", qui pris au vocable chrétien, n'apparaît qu'en 1792 dans les écrits du Juif berlinois, Saül Ascher, un des *Maskilim* après Mendelssohn].
- Pour la première partie du défi posé par la Haskala:
  - 1783: publication de son ouvrage, *Jérusalem,* en allemand où les doctrines de base du judaïsme sont jugées compatibles avec les vérités de la raison universelle développées par la philosophe déiste des Lumières. Demande de liberté complète de conscience, dans la synagogue et dans l'Etat (cf. tradition du droit naturel), de séparation stricte de la religion et de l'Etat, et de liberté de religion pour chaque individu.
  - Pour l'amélioration civique des Juifs, il demande l'appui de son ami, le protestant Christian Wilhelm von Dohm (1751-1820) membre du cercle de Mendelssohn: Dohm écrit *Über die bürgerliche Verbesserung der Juden* (*Sur l'amélioration civique des Juifs*) en 1781 à l'encontre des Juifs d'Alsace.
- Pour la seconde partie du défi posé par la Haskala:
  - Dans son article "*Über die Frage, was heisst aufklären*? " (*Sur la question, qu'est-ce qu'éclairer?*) 1784, Mendelssohn associe le projet des Lumières à celui d'une éducation intellectuelle et morale.
  - Ainsi, pour démontrer aux rabbins orthodoxes, strictement opposés aux Lumières et aux études autres que celles de la Tora et des écrits rabbiniques qu'un Juif peut être un homme des Lumières et rester Juif. Si le premier point n'est pas contesté, le second est remis violemment en

cause (cf. rabbin *Yé'hézqiel* Landau de Prague), il fonde une école moderne et séculière pour améliorer l'éducation des enfants juifs, la *Jüdische Freyschule* de Berlin, où les matières dites religieuses côtoient les matières dites profanes.

Pour la conclusion: quels résultats aux défis posés par Mendelssohn?

Le mouvement initié par Mendelssohn a su se faire connaître rapidement dans toute l'Europe (ex. combat de Mirabeau pour l'égalité juridique des Juifs en s'appuyant des oeuvres de Dohm et Mendelssohn / diffusion de la Haskala en Europe orientale, surtout dans la 2e moitié du 19e siècle)

Cependant, après la mort de Mendelssohn en 1786, rupture.

Si Mendelssohn avait été prudent, soucieux d'éviter le conflit ouvert avec les rabbins, toujours scrupuleux sur la pratique des commandements, conformément à la *hala'ha,* ses disciples (Lazarus Bendavid, David Friedländer, Markus Herz, Salomon Maimon, Isaac Euchel, Saül Ascher. . .) orientent différemment le combat de la *Haskala*: s'ils ne critiquent pas le "père" de la *Haskala*, ils divergent très vite. Certains prônent l'abandon du Talmud (Bendavid) ou de la *hala'ha* (Saül Ascher) conformément à la pensée kantienne (relativité de l'immortalité de l'âme, impossibilité de prouver l'existence de Dieu, critique des rituels et doctrines surnaturelles). . .

Le projet initial de la *Haskala* d'être un homme des Lumières tout en demeurant juif dériva vers une réforme du judaïsme (cf. rôle de S. Ascher qui voit dans la Tora un livre historique composé par plusieurs rédacteurs et donc nullement éternel. . .)

Repères culturels

Musée d'Art et d'Histoire du Judaïsme (MAHJ)